



**HAL**  
open science

## Learning from (greater) Paris, une aventure documentaire !

Yves Belorgey, Christelle Lecoecur, Soline Nivet, Océane Ragoucy

### ► To cite this version:

Yves Belorgey, Christelle Lecoecur, Soline Nivet, Océane Ragoucy. Learning from (greater) Paris, une aventure documentaire!. CIST2023 - Apprendre des territoires / Enseigner les territoires, Collège international des sciences territoriales (CIST), Nov 2023, Aubervilliers, Campus Condorcet, centre des Colloques, France. pp.332-334. hal-04426184

**HAL Id: hal-04426184**

**<https://hal.science/hal-04426184>**

Submitted on 30 Jan 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

## ***Learning from (greater) Paris, une aventure documentaire !***

### **AUTEUR-ES**

Yves BELORGEY,  
Christelle LECOEUR,  
Soline NIVET,  
Océane RAGOUCY

### **RÉSUMÉ**

Depuis 2021, le séminaire de master « *Learning from (Greater) Paris, une aventure documentaire !* » de l'ENSA Paris-Malaquais expérimente une nouvelle méthode d'initiation à la recherche, entre création et écriture. À partir de situations concrètes localisées dans le territoire (grand-)parisien, il s'agit d'inciter les étudiant·es à circonscrire des scènes d'enquête pour déployer une approche inductive et documentaire, qui les conduit progressivement vers l'élaboration de problématiques plus conceptuelles et une éventuelle montée en généralité. L'écriture et la réalisation de films à partir des sources et des documents rassemblés ou produits précèdent l'écriture des mémoires individuels. Inspirée de la microhistoire de Ginzburg (1980), de l'enquête pragmatique (Zask, 2019) et de l'analyse des controverses de Callon et Latour (2006), cette pédagogie se caractérise par son ancrage dans l'architecture et par l'attention particulière portée à la configuration des lieux, à la forme et la matérialité des faits sociaux qu'elle entend mettre au jour.

### **MOTS CLÉS**

architecture, scène, enquête, Paris, film, document

### **ABSTRACT**

Since 2021, "Learning from (Greater) Paris, a documentary adventure!", a Master's degree seminar at ENSA Paris-Malaquais, has been experimenting with a new method of initiation to research, between creation and writing. Starting from concrete situations located in the (Greater) Paris territory, the aim is to encourage students to circumscribe investigative scenes in order to develop an inductive and documentary approach, which gradually leads them to the elaboration of more conceptual issues and a potential rise in generality. The writing and making of films, based on the sources and documents collected or produced, precede the writing of individual memoirs. Inspired by Ginzburg's micro-history (1980), pragmatic inquiry (Zask, 2019) and Callon and Latour's analysis of controversies (2006), this pedagogy is characterised by its anchorage in architecture and by the particular attention paid to the configuration of places and both to the form and materiality of the social facts it intends to bring to light.

### **KEYWORDS**

Architecture, Scene, Inquiry, Paris, Movie, Document

Sous la forme d'un récit d'expérience illustré de productions étudiantes récentes (murs et carnets d'enquêtes, dessins collectifs, extraits de films documentaires et de mémoires de recherche), notre communication porte sur une méthode d'initiation à la recherche, entre création et écriture, à partir de situations concrètes et localisées dans le territoire (grand-)parisien.

*Une sélection d'extraits des films et des mémoires produit·es par les étudiant·es pourra être montrée lors du colloque.*

### **LEARNING FROM**

Depuis la réforme des études d'architecture en 2005 et leur alignement à la structure européenne licence/master/doctorat (LMD) ou 3/5/8, les écoles nationales supérieures d'architecture (ENSA) françaises sont tenues d'assurer un enseignement d'initiation à la recherche en cycle master. Un mémoire est attendu des étudiant·es, indépendamment de la notice qui accompagne leur projet de fin d'études (PFE). À côté des studios de projets, des séminaires de recherche ont pour cela été mis en place dans toutes les écoles. À l'ENSA Paris-Malaquais, cet enseignement occupe une large place dans la grille de master : les séminaires se déploient sur trois semestres et sont portés par les six départements d'études.

Le département PASS (Pratiques architecturales, situations et stratégies) s'attache à la notion de « situations de projet » : l'enseignement du projet architectural y est abordé comme celui d'un processus qui se fonde sur des situations et développe des stratégies. Un processus, parce qu'à mesure qu'ils se précisent dans le temps et dans l'espace, les projets mobilisent et font interagir des idées, des références, des actions et des choix. Des situations, parce que l'architecture ne peut se penser en dehors des conditions techniques, sociales, politiques, économiques, idéologiques dans lesquelles elle émerge. Des stratégies, parce qu'à mesure qu'il se précise et s'enrichit de sa confrontation au réel, le projet se déploie comme un récit, dont la construction est essentielle.

Le département PASS désigne par « situation » l'articulation d'un territoire géographique à des conditions de projet. Dans ses enseignements de studio comme de séminaire, il se concentre sur des situations parisiennes et grand-parisiennes, avec la conviction que sa position, au centre de la capitale et au sein de l'Université Paris Sciences & lettres (PSL), instaure de fait l'ENSA Paris-Malaquais comme un laboratoire et un observatoire privilégié sur les transformations du territoire (grand-)parisien.

## FIXER LA SCÈNE

Le séminaire s'appuie sur l'actualité de la métropole parisienne pour questionner la place de l'urbanisme et de l'architecture comme pivots de jeux d'acteurs mouvants : vitrines ou étendards des politiques publiques et des investissements privés, autant que leviers de participation, concertation ou contestation citoyenne. Les projets d'architecture y sont examinés tant dans leurs dimensions dessinées, construites et édifiées que dans les discours, les représentations, débats et controverses (Seurat & Tari, 2021) qu'ils soutiennent, accompagnent ou suscitent. Il s'agit de s'attarder autant sur les dessins que sur les mots, sur les lieux que les idées pour déconstruire les mots-valises et le *storytelling*, regarder par-delà les chromos publicitaires, les images spectaculaires ou les discours politiques ou militants pour mieux travailler sur les imaginaires et les représentations à l'œuvre.

Par son intitulé – *Learning from (Greater) Paris, une aventure documentaire !* –, le séminaire se place volontairement dans une approche inductive (apprendre du territoire) dans l'héritage d'expériences pédagogiques décisives telles que celles menées par D. Scott Brown, R. Venturi et S. Izenour (2008) avec leurs étudiant·es de Yale sur Las Vegas au début des années 1970. Ses objectifs consistent à documenter et analyser des situations faisant l'objet de controverses encore ouvertes, partant de l'idée que l'observation et la documentation de terrains et d'événements particuliers et localisés (un grand projet annulé, un débat patrimonial, un espace public détourné...) peuvent ensuite éventuellement renseigner sur un contexte parisien et grand-parisien contemporain plus large, voire sur un système métropolitain globalisé.

Pour circonscrire et saisir ces situations dans leurs territoires, la notion de scène (Bellavance & Guibert, 2015) est d'abord mobilisée. Aborder le territoire au moyen de cette notion permet de rapprocher notre travail de celui de la police scientifique qui, arrivant sur le lieu du crime, cherche d'abord à en « fixer la scène » pour mieux l'instruire ensuite : choix du périmètre, relevé des traces, collecte des indices, corrélation avec des scènes secondaires. Empruntée tant à la sociologie de la culture (lorsqu'elle s'intéresse aux emplacements des scènes artistiques), qu'au vocabulaire et aux méthodes de la police (scènes de crime) ou à l'analyse littéraire (la scène comme passage où le temps du récit et celui de l'histoire se confondent), cette notion permet de circonscrire des terrains et d'élaborer des objets de recherche en resserrant leurs périmètres temporels et spatiaux, d'articuler de l'espace et du temps, des lieux et des faits, d'instruire des relevés, de proposer des reconstitutions par le récit, le dessin ou la maquette.

## DOCUMENTER

Ce séminaire décentre le regard sur l'architecture comme production individuelle pour l'aborder aussi comme un fait social et une production collective. Les étudiant·es sont dès lors invité·es à en comprendre la place et le rôle tenu dans les scènes étudiées, tout en l'abordant sans fascination, à partir de ses conditions et de ses contingences de commande, d'énonciation, de production, de diffusion, de médiatisation ou de communication.

À partir des relevés et de la description physique des terrains et des situations observées, de la recherche en archives, de la médiagraphie ou de sources de première main, il s'agit, dans un premier temps, d'exercer un droit d'inventaire sur des situations d'ores et déjà commentées mais trop superficiellement documentées ; de s'attarder sur des informations peu relayées, se pencher sur des dossiers techniques, réglementaires ou financiers dans le contre-jour des grandes opérations médiatisées ; de recentrer le regard sur des lieux pris dans de grands débats publics au point qu'on en oublie parfois les caractéristiques physiques et matérielles.

En amont de toute formulation théorique, il s'agit d'articuler ces matériaux et de les ré-agencer progressivement en un récit d'enquête, dans lequel les étudiant·es se positionnent en produisant aussi les documents personnels et pièces autographes identifiés comme les pièces manquantes du puzzle de la scène étudiée.

Ce souci de la documentation précise des territoires par le regard, puis le relevé, le dessin ou la photographie s'articule avec d'autres enseignements menés à l'ENSA Paris-Malaquais par les membres de l'équipe encadrante.

## LE DISPOSITIF PÉDAGOGIQUE

Dirigée par une architecte HDR, l'équipe pédagogique associe des profils volontairement variés : architectes, artiste, journaliste, chercheures, complétés par des interventions extérieures d'urbanistes, philosophes, artistes, documentaristes. Le séminaire est structuré en trois séquences d'un semestre.

Le premier semestre est consacré à la localisation et à la définition par les étudiant·es d'une dizaine de scènes à étudier par équipes de 2 ou 3 : au fil de leurs allers-retours sur le terrain, un carnet et un mur d'enquête sont enrichis. Semaine après semaine, les documents trouvés puis produits sont affichés au plus près de leur réalité matérielle (sourcés, originaux ou à défaut au moyen de fac-similés à l'échelle). À mesure que l'accrochage se ré-agence et se hiérarchise, les indices perdent leur autonomie pour étayer l'enquête dont les hypothèses se précisent.

Le second semestre est consacré à la réalisation d'un film documentaire d'une dizaine de minutes. Première mise en forme de l'enquête, le film amorce la transition vers le travail individuel d'écriture, qui conduira lors du troisième semestre à la production des mémoires de recherche. Autant dans sa forme que dans sa composition (tissage de liens formels, thématiques et conceptuels entre les documents trouvés ou produits, jeux de tensions souvent contradictoires mettant au jour la controverse, mobilisation du dessin architectural pour relater des questionnements spatiaux), la fabrication du film questionne l'articulation des choses vues et de l'archive, des discours médiatiques et des propos recueillis, des continuités et des ruptures temporelles. Ces créations documentaires sont productrices de connaissances dans la mesure où elles sont conçues comme des contre-récits, critiques et documentés.

## OUVERTURE

Entre initiation aux méthodes de la recherche académique et mise en forme multimédia d'une investigation étayée, il s'agit donc d'explorer ensemble ce que l'architecture peut apporter dans la compréhension de la (re)construction des territoires et des imaginaires contemporains en mobilisant à la fois comme objet et comme instrument d'enquête (Nivet, 2021).

La responsabilité et le rôle social de l'architecture, cette discipline qui à la fois « permet et empêche » (Ragoucy, 2022), sont aujourd'hui largement questionnés. Quel retour la société est-elle « en droit » d'attendre de celles et ceux qui sont formé·es dans ses écoles nationales supérieures aujourd'hui ?

De leur côté, de plus en plus conscient·es de la position de l'architecte en dernier maillon de la chaîne de fabrication de la ville et du territoire et simple exécutant·e des logiques opérationnelles des économies néolibérales, les étudiant·es en architecture cherchent également leur(s) place(s). On a ainsi vu émerger de nouvelles pratiques d'architectes de terrain cherchant à s'engager « au plus près » des acteurs locaux et de l'acte de construire. Une autre posture se dessine, engagée par Eyal Weizman au sein de Forensic Architecture (Weizman, 2021) et des collectifs qui en émanent comme INDEX en France : celle d'architectes enquêteur·es ou lanceur·es d'alerte.

Car être architecte c'est se montrer – plus que d'autres peut-être – capable d'opérer des reconstitutions, de re-spatialiser très précisément le déroulement des faits, d'instruire et de documenter précisément le contemporain.

Les étudiant·es que nous formons ne seront pas tout·es maîtres d'œuvre, ni chercheur·es : nous leur suggérons simplement que l'architecture permet de développer un regard aiguisé sur les territoires tels qu'ils se pensent, se gouvernent et se construisent, dans leurs mécanismes les plus abstraits comme dans leurs matérialités les plus concrètes.

## RÉFÉRENCES

Bellavance G., Guibert J., 2015, « La notion de « scène » : entre sociologie de la culture et sociologie urbaine : genèse, actualités et perspectives », *Cahiers de recherche sociologique*, n° 57.

Callon M., Latour B., 2006, *Sociologie de la traduction*, Paris, Presses des mines.

Ginzburg C., 1980, « Signes, traces, pistes. Racines d'un paradigme de l'indice », *Le Débat*, n° 6.

Nivet S., 2021, « Mener l'enquête », *D'Architectures*, n° 289, p. 38-41.

Ragoucy O. (coord.), 2022, numéro thématique « Construire, pourquoi ? », *Archiscopie*, n° 31.

Scott-Brown D., Venturi R., Izenour S., 2008 [1972], *L'enseignement de Las Vegas*, Liège, Mardaga.

Seurat C., Tari T. (dir.), 2021, *Controverses mode d'emploi*, Paris, Presses de Sciences Po.

Weizman E., 2021, *La vérité en ruines, manifeste pour une architecture forensique*, Paris, Zones.

Zask J., 2019, « L'enquête et ses obstacles », *Recherche & formation*, 92(3), p. 83-94 [[journals.openedition.org/rechercheformation/5721](https://journals.openedition.org/rechercheformation/5721)].

## LES AUTEUR·ES

### Yves Belorgey

ENSA Paris-Malaquais  
[belorgey@orange.fr](mailto:belorgey@orange.fr)

### Christelle Lecoeur

ENSA Paris-Malaquais – AUSser-ACS  
[christelle.lecoeur@paris-malaquais.archi.fr](mailto:christelle.lecoeur@paris-malaquais.archi.fr)

### Soline Nivet

ENSA Paris-Malaquais – AUSser-ACS  
[soline.nivet@paris-malaquais.archi.fr](mailto:soline.nivet@paris-malaquais.archi.fr)

### Océane Ragoucy

ENSA Paris-Malaquais  
[oceane.ragoucy@paris-malaquais.archi.fr](mailto:oceane.ragoucy@paris-malaquais.archi.fr)